

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: - (1996)
Heft: 90

Buchbesprechung: Arrêt sur livres

Autor: Germain, Anne

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Arrêt sur Livres



PAR
ANNE GERMAIN



Greta Garbo
De Barry Paris - Biographie - Editions du Seuil
Traduit de l'américain par Georges Goldfayn

Cette « divine » est universelle et le restera sans doute tant ses films révèlent un personnage inoubliable, d'une beauté extraordinaire et d'un charisme rare. Si la star atteint une célébrité mondiale, elle reste la femme la moins connue qui soit, tant elle prit soin elle-même de son mystère : « faisant évacuer les importuns à chaque tournage de ses films, refusant toute interview, tout autographe, toute publicité durant une carrière qui se déroula de 1921 à 1941 ». Quand elle se retire volontairement du cercle de la profession, l'intérêt qu'elle suscite ne fait que se raviver. Que dire aujourd'hui devant cette biographie de 550 pages qui se propose de passer au peigne fin la vie professionnelle et privée de Garbo ? Que son existence fut un vrai roman d'aventures qui commença en Suède dans la pauvreté, qu'elle poursuivit à Hollywood après sa réception à New York plutôt décevante et qui s'accéléra bientôt au fur et à mesure des essais, des nouvelles photos, des éclairages savants que l'on étudiait pour elle, de ses progrès dans la langue anglaise et enfin de son entrée au royaume des stars après les films « Torrent » et surtout « La Tentatrice », salué par les critiques en délire dès la première projection en octobre 1926.

La désormais grande vedette vit à l'époque chez John Gilbert acteur très célèbre, dont l'influence sur ses interprétations fut profonde. « Je ne sais pas comment j'aurais fait si je n'avais pas joué aux côtés de Gilbert. Grâce à lui, j'ai eu le sentiment d'établir mon premier vrai contact avec l'étrange monde de l'Amérique », écrit-elle alors.

Cela ne lui épargne pas les démêlés avec la M.G.M. que retracent avec force détails l'auteur Barry Paris, qui analyse avec beaucoup de rigueur, et sans doute d'exactitude, les méandres compliqués des rapports entre acteurs et firmes cinématographiques ! Que d'histoires pour l'ajustement des salaires, le choix des partenaires et celui des metteurs en scène !

Tout y est comptabilisé avec force détails sur les arcanes du cinéma de l'époque ! Quant à la vie privée de Garbo, le lecteur ne reste pas tout à fait sur sa faim. Les aventures sentimentales, les demandes en mariage et la panoplie des soupirants, défilent au cours de la narration en même temps que la tentative d'analyse du caractère secret et

presque sauvage de cette héroïne du Nord qui se disait « à la dérive » en raison de sa mélancolie intime.

Les Suisses seront heureux de trouver dans ce livre l'affirmation qu'elle aimait énormément leur pays et se réfugia à **Klosters** durant de nombreuses années, faisant de grandes marches dans la campagne et se laissant conduire fréquemment jusqu'au lac de Lugano où elle aimait s'attarder dans de « magnifiques restaurants ». Pour une Suissesse exemplaire aussi qui l'a servie durant trente ans, le lecteur aura une attention particulière et respectueuse tant **Claire Koger** fut un modèle de fidélité et de discrétion. Jamais cette Suissesse ne trahit Garbo. Elle n'accepta ni les ponts d'or, qu'on lui a proposé en Amérique comme à l'étranger pour raconter par écrit la vie intime de la vedette et leurs rapports personnels, ni même la célébrité que certaines révélations verbales auraient pu lui apporter. A quatre-vingt-quatre ans Claire se refuse toujours aux confidences hormis son affirmation « qu'elle et Garbo s'entendirent à merveille durant trente années de leur vie commune et qu'elles ont beaucoup ri ensemble ! ».

L'auteur, grâce à des documents inédits, à quatre ans d'enquête et d'entretiens avec le moindre témoin de la vie de Garbo, a réussi son tour de force, cette biographie difficile où seize ans d'une enfance pauvre, vingt ans de sacralisation absolue et cinquante ans d'impossible incognito, sont étudiés en détail.

Ce qu'il y a de plus extraordinaire encore, reste qu'après lecture de cet ouvrage passionnant, Garbo reste un mythe total, une complète énigme, une parfaite abstraction. « Le but déclaré de la présente recherche, fait remarquer Barry Paris, n'était pas de faire tomber Garbo de son piédestal, mais simplement d'y grimper pour voir les choses de plus près. Quand nous y sommes parvenus, elle était déjà partie. Comme toutes les reines - de cinéma ou d'un pays quelconque - elle avait une arme en réserve : l'abdication. Son homologue le plus évident était la reine Christine, dont les paroles au moment où elle a renoncé à son trône, avaient d'évidents rapports avec Garbo : « Je ne tiens pas aux applaudissements. Je sais que le rôle que j'ai joué ne peut être régi par les lois ordinaires de la scène. Les autres ne savent rien de mes motifs, peu de chose ou rien de mon caractère ni de ma manière de vivre car je ne laisse personne voir à l'intérieur de moi. »

